

- La Résurrection. Famille Billy, 1911.  
à droite, de gauche à droite,
- Le Baptême de Notre Seigneur. Ch. Lorin, p  
(eintre) v(errier), Chartres 1911.
- La Samaritaine (avec Jésus). Ch. Lorin, P.V.,  
Chartres 1911.
- La tempête apaisée (par le Christ).
- La Madeleine (Madeleine lavant les pieds de Jé-  
sus). Pluie obtenue, 1911.

Dans les **absidioles** :

- à gauche : Sainte Famille.  
En médaillon les lettres entrelacées MA (*Maria*). Ch. Lorin,  
Chartres.
- à droite : Fuite en Egypte.  
En médaillon les lettres SI  
(saint Joseph). Ch. Lorin.

Des vitraux non historiés  
sont à la façade.



## Mobilier

Le chœur est entouré de boiseries avec des stalles.  
Une cloche a été acquise en 1860 par Jacques Gi-  
roire, curé de 1851 à 1871. Elle a été montée au clo-  
cher, avec trois nouvelles cloches, en 1889-1890.

La chaire en chêne a été installée le 20 novembre  
1891 : sur le dorsal figure le  
Bon Pasteur et sur les panneaux  
de la cuve les évangélistes,  
Matthieu (homme), Luc  
(taureau), Marc (lion), Jean  
(aigle).



Un grand cru-  
cifix est tou-  
jours en face  
pour rappeler  
au prédicateur qu'il doit prêcher le  
Christ crucifié (1 Corinthiens 1,  
23).



Deux confessionnaux sont dans la 1ère travée.

Les statues sont polychromes. Des statues de la  
Vierge à l'Enfant et de Joseph et l'Enfant sont sur les  
autels latéraux. De part et d'autre de l'entrée du chœur  
on a des anges portant des luminaires. Dans le chœur  
sont un Sacré Cœur et un Saint  
Louis. Dans la nef, à gauche, Thé-  
rèse de l'Enfant Jésus, dans l'absi-  
diote de droite Antoine de Padoue.  
Entre nef et collatéral droit (3e tra-  
vée) se trouve une Jeanne d'Arc, sta-  
tue bénie le 22 mai 1910 (Jeanne  
d'Arc a été béatifiée en 1909 et ca-  
nonisée en 1920).



Le chemin de  
croix est fait de  
scènes poly-  
chromes encadrés de bois.

Les fonts bap-  
tismaux à cuve ovale  
sont à gauche de  
l'entrée. Près de la  
porte de l'église, ils  
symbolisent que le  
baptême est le pas-  
sage à la vie avec le Christ, dans la  
communauté des chrétiens.



Une église qui dit beaucoup si on prend le temps de  
la regarder.

© PARVIS - 2015

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Noirterre (Bressuire) (Deux-Sèvres)

### L'église Notre-Dame



« Seigneur, regarde de ta demeure  
sainte et pense à nous ».

Baruch 2, 16

## Une première église romane

L'église Notre-Dame de Noirterre (*Nigra Terra*), citée pour la première fois en 1225, était une église romane des 11e-12<sup>e</sup> siècles, relevant directement de l'évêque de Poitiers. Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle elle est ainsi décrite : abside à corniche en dents de scie reposant sur des modillons, nef dont la voûte a été détruite lors des guerres de Religion, étroites fenêtres abrasées, porte dotée d'une archivolt à trois voussures, clocher contre le flanc sud au-dessus d'une chapelle voûtée d'ogives du 15<sup>e</sup> siècle.

Au 19<sup>e</sup> siècle elle s'avère trop petite et surtout trop délabrée. On décide de la reconstruire. Des restes de l'église, colonnes, chapiteau, cuve baptismale, ont été intégrés dans le curieux monument aux morts édifié par l'abbé Vatel (curé de 1902 à 1935) en 1921 sur le bord de la route de Thouars. Il mérite le détour.

## Reconstruction

Les premiers plans et devis de 1870–1871, pour une nef de trois travées et un transept, n'ont pas été retenus. En 1879-1880 un nouveau projet est établi par Noël Daviau, architecte à Chinon, avec un devis de 95 000 francs, refusé par le Ministère des cultes comme trop onéreux. Le projet aussitôt revu est réduit à 75 000 francs et accepté. Les travaux commencent aussitôt, la nouvelle construction enveloppant l'ancienne qui continue à servir pour le culte.

Le chantier qui connaît retards et différends entre l'entrepreneur et l'architecte, va s'étaler sur une vingtaine d'années :

la nef voûtée d'ogives en 1882 ;

le perron précédant la porte en 1884 ;

le clocher-porche à l'ouest, en demi-hors œuvre, en 1897.

L'église, terminée en 1902, a cinq travées de trois vaisseaux (nef et collatéraux), débouchant directement dans le chœur et les absidioles latérales.

## Les autels

Le maître-autel, polychrome, au fond de l'abside, a été commandé par l'abbé Vatel en 1930. Les autels de cette époque sont extrêmement rares dans nos églises du Poitou. Le dessin est d'André Ursault, architecte à Poitiers, la sculpture est d'Henri Charlier (1883-1975, peintre et sculpteur, l'un des plus importants artistes chrétiens de l'Entre-deux-guerres). Sous la table d'autel,



l'Agneau au nimbe crucifère a été taillé directement dans le bloc par P. de Grada, sculpteur. La porte du tabernacle, ornée d'un chrisme entre un alpha et un oméga, est de M. Rivir, orfèvre à Paris. L'autel est en granit rose royal « égyptien de Bourgogne ».

Les ailes sont en pierre d'Austrude, de l'Yonne. A gauche est représentée Marie tenant son Fils mort sur ses genoux, à droite une main divine et une épée flamboyante chassent Adam et Eve qui s'enfuient. Un ange est de chaque côté.

Au-dessus du tabernacle est un Christ en croix, vêtu d'une tunique, roi (inscription : *REX*) glorieux tel qu'on le trouve en Occident à la cathédrale de Lucques (Italie).

L'autel latéral de gauche a sur le devant une Annonciation entre saint Dominique et un religieux barbu.

L'autel latéral de droite porte sur le devant une Apparition du Sacré Cœur à la visitandine de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie Alacoque (1673-1675), entre un Saint Pierre (clés) et un Saint évêque martyr. Cet autel vient des ateliers Saint-Hilaire de Poitiers, Charron et Beausoleil, fin 19<sup>e</sup> siècle.

A la suite du concile de Vatican II, un autel de granit a été avancé à l'entrée du chœur pour les célébrations face au peuple, comme pendant le premier millénaire.



## Les vitraux

Dans le **chœur** :

- la baie axiale, dédiée à la titulaire de l'église, Notre-Dame, représente une Assomption, inspirée du tableau de Murillo au Louvre. Vitrail de Ch. Lorin, 1903.

- à gauche : le Trône de grâce ou de miséricorde (la Trinité) d'après l'ivoire d'une couverture de manuscrit de la Bibliothèque nationale ; pélican qui, croyait-on, nourrissait ses petits de son sang (symbole du Christ), chrisme (X et P, les deux premières lettres grecques de Christ) et les lettres Alpha et Omega. 1903.



- à droite : Vierge à l'Enfant, « Siège de la Sagesse », calice et hostie rayonnants, lettres entrelacées MA (*Maria*). 1903.

- à gauche, *Maria electa ut sol*, « Marie resplendissante comme le soleil » (Cantique des cantiques 6, 9) ; *lilium convalium*, « lis des vallées » (Cantique 2, 1) ; *foederis arca*, « arche d'alliance » (Nombres, Deutéronome, Josué, etc. et litanies de la Vierge). Ch. Lorin, Chartres, 1903.

- à droite : *pulchra ut luna*, « belle comme la lune » (Cantique 6, 9) ; *floruit virga Jesse*, « un rejeton a fleuri de Jessé » (Isaïe 11, 1) ; *turris Davidica*, « tour de David » (Cantique 4, 4, et litanies de la Vierge). 1903.

Dans le **nef** :

à gauche, de gauche à droite,

- Entrée de Jésus à Jérusalem, les Rameaux (Offert par L. Brosseau, curé 1879-1901).

- La Cène. Famille Paute-Guignard, 1912.

- Pietà, Notre-Dame de Pitié. Famille Chabauty.

